EXTRAIT GRATUIT

MARC AGINE

Le Poids du Silence

EXTRAIT OFFERT

Le silence n'est jamais vide.

Un roman sur l'hypersensibilité, l'amour
et la liberté d'être soi.

Ces pages reproduisent le prologue et le début du premier chapitre du roman.

PROLOGUE

La Fissure

Le silence n'est jamais vide. Ici, entre ces murs de granit que j’ai montés de mes mains, il est devenu une masse physique qui m'écrase les poumons.

Je regarde Clara. Elle est assise à l’autre bout de la table, immobile, le regard perdu dans le reflet de la fenêtre. Elle ne tremble plus. Elle ne sursaute plus. Elle semble enfin apaisée, protégée du vacarme du monde par ce sanctuaire de pierre et de cèdre que je lui ai bâti comme une armure.

Mais dans son calme, je perçois mon échec.

J'ai passé des mois à anticiper chaque agression, à filtrer chaque lumière, à éteindre chaque bruit pour elle. J'ai cru que ma solidité suffirait à la réparer. J'ai bâti ce mur pour la protéger, et c'est ce mur qui est en train de nous étouffer.

À vouloir devenir son point fixe, je suis devenu sa prison. Et alors que la pluie commence à tambouriner sur le toit d'ardoise, je réalise avec une clarté glaciale que le vrai danger n'est plus dehors. Il est ici, dans ce silence parfait que j'ai créé.

Il me reste une question, et elle me brûle la gorge : peut-on vraiment sauver quelqu'un sans le détruire ?

CHAPITRE 1

L'angle mort

Le monde n'est pas fait pour les gens comme Clara. Il est trop coupant, trop brillant, trop plein de sons qui ne s'éteignent jamais. Vivre avec elle, c'était apprendre à baisser le volume de l'existence, un cran après l'autre, pour ne pas la voir se briser. Mais ça, je ne le savais pas encore. Je ne savais pas ce que coûte réellement d'aimer quelqu'un dont les nerfs sont à vif en permanence. Je croyais que ma solidité suffirait. Je me trompais.

Ce matin-là, la lumière de septembre entrait dans la cuisine avec une agressivité particulière. Elle n'était pas chaleureuse - elle était blanche, froide, elle tranchait l'obscurité de la pièce comme une lame mal aiguisée. Elle frappait le carrelage, ricochait sur l'inox de la bouilloire et finissait sa course directement dans les yeux de Clara.

Je l'ai vue se figer avant même qu'elle n'ait posé la main sur sa tasse. Elle est restée immobile, le bras suspendu dans le vide, les phalanges déjà blanches. Ses paupières se sont plissées, une petite ride de douleur est apparue entre ses sourcils. Elle ne disait rien. Elle subissait la lumière comme une insulte physique.

Je me suis levé sans un mot. Dans notre silence, les gestes parlaient plus fort que les phrases. J'ai saisi le cordon du store et je l'ai tiré à mi-hauteur. Le claquement sec du plastique contre la fenêtre a fait tressaillir Clara, mais l'ombre qui a suivi a été sa récompense. L'obscurité a envahi la cuisine, apaisante, filtrée par le tissu gris des rideaux.

L'angle mort - suite

Elle a relâché son souffle dans un long soupir qui a fait trembler la surface de son thé.

- Merci, a-t-elle murmuré.

Elle ne m'a pas regardé. Elle ne le pouvait pas encore. Elle fixait la vapeur qui s'échappait de sa tasse, montant en volutes paresseuses. Pour elle, cette vapeur n'était pas juste de l'eau chaude qui refroidissait - c'était une chorégraphie complexe qu'elle suivait avec une intensité qui m'épuisait parfois. Elle voyait le monde en ultra-haute définition, là où je ne voyais que des masses et des fonctions.

Je me suis rassis en face d'elle. J'ai pris ma propre tasse - le café était noir, amer, sans sucre. Exactement comme j'aimais ma vie avant elle. Avant que je ne devienne le gardien d'un périmètre de silence.

POURSUIVRE LA LECTURE

La fissure est ouverte.

Le silence protecteur du couple commence à se refermer sur lui-même. Ce qui devait mettre Clara à l'abri devient peu à peu une autre forme d'enfermement.

Le roman poursuit cette question : jusqu'où peut-on prendre soin de l'autre sans choisir à sa place ?

LIRE LA SUITE SUR AMAZON

Marc Agine - romans historiques et fictions humaines

bibliothequedufutur.com/marc-agine/